



Le Président

Perpignan le 10 mai 2009

Objet : A propos de la position du Bureau National
concernant Georges Frêche

Cher François,

C'est en ta qualité de « 1^{er} Secrétaire sortant » que je m'adresse à toi.

Dans notre vie politique, nous avons tous connu des lieux et des moments où les malentendus peuvent parfois prendre rapidement le pas sur le fond du discours. Dans un contexte où la désinformation s'insinue trop souvent dans le débat républicain, il devient de plus en plus fréquent que certains hommes politiques soient salis par des attaques injustes résultant d'un emballement médiatique adroitement téléguidé par les adversaires de la démocratie.

C'est exactement ce qui s'est déroulé à Montpellier, le 11 février 2006, lorsque notre camarade Georges Frêche a dû subir les attaques verbales de deux harkis isolés. Ces derniers, manipulés le jour même à Palavas par la droite locale et des anciens de l'O.A.S, s'étaient déplacés sur les lieux où était Georges Frêche en manifestation publique non pour écouter un discours honorant un défunt et les valeurs de notre République mais uniquement pour perturber et provoquer ce même élu, Georges Frêche.

Nous connaissons tous la suite des événements et tu sais que j'ai été consterné par cette sanction de la justice médiatique qui n'a conduit qu'à obscurcir les faits et manipuler sournoisement l'opinion publique. L'opprobre a ainsi été jetée, un homme politique reconnu et respecté a vu son honorabilité souillée.

A ce moment-là, j'ai été l'un des rares, pour ne pas dire le seul à prendre sa défense au bureau national. Je déplore encore que notre parti de l'époque ait fait le choix de suivre docilement le verdict des médias sans prendre la précaution d'attendre la décision de justice, on l'a exclu du PS.

.../...

Aujourd'hui la Cour de cassation a tranché. Après la décision des juges de Montpellier qui avaient prononcé la relaxe, c'est la Chambre criminelle de la Haute juridiction qui confirme cette décision et rejette le pourvoi. L'affaire est donc terminée mais Georges Frêche est à présent un homme marqué et éprouvé.

Nous entendrons encore certains donneurs de leçons se lancer dans des gloses stériles au sujet de cette décision mais une plaie a été ouverte dans l'intégrité morale d'un camarade aux prestigieuses conquêtes politiques et fort d'un solide bilan tant ses réalisations sont considérées comme exemplaires à Montpellier et sa région. Certains encore oseront même semer le soupçon sur le raisonnement des hauts magistrats tant il devient facile dans notre pays de salir pour salir.

C'est à la lumière de ces éléments que je tenais aujourd'hui à t'écrire pour te faire part de la persistance de ma déception suite à la position décidément trop hâtive de notre parti en bureau national du samedi 27 janvier 2007 et pour te redire toute la confiance et le soutien qu'aurait mérité Georges Frêche. A l'époque il n'en n'a pas été ainsi, il a donc été exclu à la quasi unanimité (sauf ma voix) de notre bureau national. L'emballement et de la précipitation ne pouvaient que conduire à des erreurs.

Aujourd'hui, l'injustice de l'exclusion de Georges Frêche de notre parti est criante. Le PS s'honorerait de réparer cela... Je te fais part de cette simple réflexion, parce ce que cette histoire peut ne pas arriver qu'aux autres...

Je te prie de bien vouloir croire, cher François, à l'expression de mes chaleureuses salutations.

Christian Bourquin
Président du Conseil Général

